

DÉCRYPTAGE PORTRAIT DE FRANCHISEUR**Hapsatou Sy,**
fondatrice d'Ethnicia.

“Je veux créer une belle boîte, pas une grande boîte”

Hapsatou Sy a fondé **Ethnicia**, enseigne de beauté globale (coiffure, maquillage, conseil en image, amincissement, etc.), en 2005. Un vrai succès dans les médias et une femme qui a souhaité donner sa chance à celles qui voulaient changer leur vie.

“Petite, je voulais être avocate pour faire la justice pour tout le monde, ou entrepreneur.”

Hapsatou Sy a réalisé son deuxième rêve. Mais avant de fonder, en 2005, l'enseigne Ethnicia, concept de beauté globale qu'elle développe aujourd'hui en franchise, la jeune créatrice a d'abord travaillé dans une société d'informatique en tant que responsable des marchés internationaux.

Elle qui avait pour ambition de “*bossier dans un milieu glamour et classe*”, elle a finalement trouvé son bonheur en créant sa propre société. Mais plus qu'une entreprise œuvrant sur le secteur de la beauté, elle a souhaité créer un concept basé sur le partage et l'ouverture d'esprit. “*La beauté est très scindée, ghettoisée Europe/ Afrique. Il n'y a aucune raison (sauf marketing) de créer [une enseigne] communautarisée (...). J'ai choisi le nom Ethnicia car la véritable définition du mot ethnique, souvent déformée, est de rassembler par des valeurs, des coutumes*”, raconte-t-elle.

Sans connaissances particulières dans le domaine de la beauté, elle suit une formation de conseillère en image. Mais le secret, selon elle, c'est surtout la passion. “*Je suis partie avec cette conscience-là : je n'ai pas la science infuse (je ne l'aurai jamais ou je n'es-père jamais l'avoir), j'allais donc travailler avec des gens qui connaissent le métier.*”

2011 : L'ANNÉE DE LA FRANCHISE

Les médias s'intéressent vite à son concept, “*un peu différent*” car “*très proche du consommateur. Les consommatrices testent les nouveaux produits et choisissent les couleurs avec nous, elles sont les égéries des marques de nos campagnes de communication*”. Et plus de mille personnes la contactent pour devenir franchisées. Mais il est encore trop tôt alors. “*Je ne voulais pas une*

franchise simple (un franchiseur qui rencontre des candidats payant redevance et royalties... mais qui n'a pas trop le temps de les connaître). J'ai voulu lancer une franchise solidaire et donner leur chance, avec [l'opération] 'Les 100 femmes Ethnicia', à des femmes déterminées à changer de vie et qui avaient conscience de ce que l'on mettait entre leurs mains.” Résultat : une formation de plus de huit mois pour une vingtaine de candidates sélectionnées et une vraie solidarité entre les futures franchisées. L'opération a été reconduite cette année et n'exclut pas, à l'avenir, d'incorporer des hommes.

Toutefois, Hapsatou Sy ne souhaite pas aller trop vite dans son développement. “*Je ne me mets pas la pression. Je veux créer une belle boîte, pas une grande boîte (mais si elle est grande, c'est encore mieux). Je vise 100 points de vente, avec mes '100 femmes',*

à moyen terme (à l'horizon 2014, ndlr) et la commercialisation des produits que nous avons développés.”

UNE AVENTURE HUMAINE

L'international est aussi en ligne de mire, avec une ouverture en Angola programmée pour le 7 octobre 2011 et des objectifs orientés vers les États-Unis, le Brésil, l'Afrique du Sud, le Canada, la proche Europe (Suisse et Belgique) et l'Afrique. Pour la jeune créatrice, l'entrepreneuriat est “*une aventure humaine extraordinaire*”. Et si c'était à refaire, elle ne changerait rien. “*J'ai galéré, le lancement a été difficile, il y a eu des moments durs que beaucoup d'entrepreneurs connaissent, mais cela m'a été utile, je me suis forgée. J'ai pris des coups mais j'ai vécu les plus beaux moments de ma vie, rencontré des gens généreux...*”

